

DIRECTION OMAR PORRAS



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

**LA COMÉDIE
DES ERREURS**

**DE WILLIAM SHAKESPEARE
MISE EN SCÈNE MATTHIAS URBAIN
COMPAGNIE GÉNÉRALE DE THÉÂTRE**

**CRÉATION LE 1ER DÉCEMBRE 2016 AU
TKM - THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU, RENENS**



LA COMEDIE DES ERREURS

William Shakespeare

Mise en scène Matthias Urban

Dossier pédagogique

ou

Comment entrer plus facilement dans la pièce, comprendre les codes du spectacle de théâtre, devenir un spectateur actif de la représentation.

En bleu vous trouverez quelques propositions pour introduire le spectacle,

En jaune quelques suggestions pour l'après spectacle

LA COMEDIE DES ERREURS

de William Shakespeare

Mise en scène Matthias Urban

Production :

TKM-Théâtre Kléber Méleau

Coproduction :

La Cie Générale de Théâtre, Théâtre de Carouge – Atelier de Genève

Création 1er décembre 2016

du 1^{er} décembre au 22 décembre, TKM Lausanne

TOURNEE 2017

18 janvier, Théâtre Benno Besson, Yverdon

20 janvier, Théâtre Nuithonie, Fribourg

22 et 23 janvier, Théâtre Grand-champ, Gland

31 janvier, Théâtre de Valère, Sion

3 février, Stadttheater, Berne

21 mars au 9 avril, Théâtre de Carouge, Genève

LA COMEDIE DES ERREURS

de William Shakespeare

DISTRIBUTION

Mise en scène

Matthias Urban

Assistante à la mise en scène

Maria Da Silva

Avec

François Nadin, *Antipholus*

François Florey, *Dromio*

Sabrina Martin, *Adriana*

Lucie Rausis, *Luciana*

Antonio Troilo, *Egéon / Angelo / Pinch*

Thierry Jorand, *Le duc / Aude / Balthasar*

Musique en scène

Christoph König et Thierry Debons

Costumes

Scilla Ilardo

Maquillage

Sonia Geneux

Création lumière

Laurent Schaer

Scénographie

Fanny Courvoisier

Un point de départ... ? Non en fait deux points ! Tout a commencé par un article paru dans un journal : Le Monde...

<http://bigbrowser.blog.lemonde.fr/2015/11/12/deux-vrais-jumeaux-eleves-lun-chez-les-nazis-lautre-dans-une-famille-juive/>

« (...) Nés à Trinidad le 16 janvier 1933, Jack et Oskar avaient à peine 6 mois quand leurs parents se sont séparés. Oskar est parti en Allemagne avec sa mère catholique au moment de l'ascension du nazisme. Bien que de père juif, ce que sa grand-mère lui a fait promettre de ne jamais révéler, il a grandi comme un petit nazi et a appartenu au mouvement de jeunesse hitlérienne.

De son côté, Jack a grandi à Trinidad puis au Venezuela où il vécut avec une tante qui avait survécu à son internement au camp de concentration de Dachau. (...) »

Comment vivent deux frères jumeaux si distants l'un de l'autre ? Que se disent-ils lorsqu'ils se voient après tant d'années ? Comment se racontent-ils le passé ? Comment vivront-ils leur futur ? ... et qui a déjà brillamment parlé d'une histoire similaire ?



SOMMAIRE

1. **Introduction. Présentation de Mathias Urban, sa compagnie, son parcours.**
2. **Présentation de la pièce et de l'auteur.**
3. **Le projet des artisans.**
4. **Les pistes pour poursuivre le travail en classe.**

1. Introduction

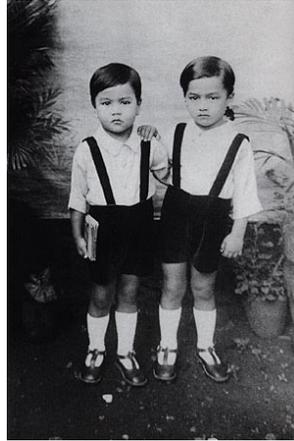
Pour ce nouveau projet de la Compagnie générale de théâtre, je souhaite explorer pour la première fois en tant que metteur en scène l'univers de Shakespeare. Après avoir travaillé en tant qu'acteur pendant de nombreuses années avec l'Helvetic Shakespeare Company de Valentin Rossier, en jouant notamment dans Roméo et Juliette, Les Joyeuses Commères de Windsor, Titus Andronicus, Hamlet, Rosencrantz et Guildenstern sont morts (Tom Stoppard), je souhaite aujourd'hui m'emparer de cette Comédie des erreurs dans la nouvelle traduction de Mériam Korichi, publiée à l'Arche en 2011.



Mathias Urban

Après trois ans de résidence artistique à la Grange de Dorigny autour du thème du pouvoir et de la manipulation de la pensée (débutée avec l'adaptation de 1984 de Orwell) et une deuxième bourse de compagnonnage de l'état de Vaud, je donne aujourd'hui une nouvelle impulsion à ma compagnie avec la production d'une comédie classique, elle-même inspirée par une comédie plus ancienne de Plaute (180 av. J.-C.). Je saisis ici la chance de m'interroger sur l'héritage du répertoire classique et des multiples interprétations, entre respect et trahison, liberté et contrainte.

La Comédie des erreurs est un spectacle pour les acteurs, pour le plaisir du jeu, follement rythmique. Il se donne dans une langue universelle et humaine, teintée de l'ironie inimitable du grand Will, qui dans cette œuvre de jeunesse fourbit ses premières armes de dramaturge au talent universel.



2. L'œuvre & l'auteur

Résumé :

Deux frères jumeaux, des nobles tous deux prénommés Antipholus, servis par des valets qui sont eux-mêmes jumeaux, ont été séparés dans leur enfance lors d'un dramatique naufrage. Des années plus tard, le hasard les réunit dans la même ville. Dans une véritable mise en abyme théâtrale où les identités se démultiplient à l'infini, Shakespeare développe un jeu de dupes savamment tissé, diablement rythmé, entre rêve et cauchemar, où chacun, miroir d'un autre, tente de comprendre son propre destin.

Errant de port en port, le vieil Égéon, originaire de Syracuse, cherche désespérément à retrouver ses deux fils jumeaux, séparés à la naissance lors d'un naufrage. Il échoue à Éphèse où la loi le condamne à mort, un décret interdisant tout commerce entre Syracuse et Éphèse. Touché par le récit du vieillard, le duc d'Éphèse lui offre la journée pour récolter la somme nécessaire qui pourrait le sauver.

Pendant ce temps, l'un des deux jumeaux, Antipholus de Syracuse, accompagné par son valet Dromio, a également débarqué dans la ville. Il est toujours à la recherche de son frère jumeau, Antipholus d'Éphèse, sans savoir que celui-ci réside dans cette même ville.

Au gré d'une série de rencontres fortuites, un enchaînement ininterrompu de **quiproquos** et de **malentendus** plonge les deux paires de jumeaux dans une profonde perplexité. S'inspirant d'une pièce de Plaute, Shakespeare s'amuse de cette double gémellité pour mieux piéger les spectateurs. Une comédie burlesque qui fait la part belle au jeu des acteurs et à la finesse du langage.



Trajet de Syracuse à Ephèse

Petits secrets de composition :

La critique anglaise divise en trois moments cette période dite élisabéthaine qui s'étend de 1580 à 1630. La première, purement élisabéthaine, qui court des années 1580 à la mort d'Elisabeth I^{re} soit en 1603, est une période foncièrement positive. La société anglaise est sur le point de devenir une des plus riches et son gouvernement l'un des plus puissants d'Europe. L'Angleterre est en train de ravir à l'Espagne une part importante de sa suprématie maritime (l'affaire de « l'invincible Armada » date de 1588) : le développement de la City londonienne est considérable et l'éthique de la religion réformée est parfaitement en accord avec le capitalisme naissant de l'Angleterre. Une sorte d'exubérance économique et culturelle caractérise cette première partie de l'ère élisabéthaine. Les bâtiments consacrés au théâtre sont construits - notamment le Globe en 1599... Le drame est alors résolument ou féérique ou violent : féérique comme dans la Comédie des erreurs (de 1594) avec son histoire romanesque de jumeaux séparés lors d'un naufrage et qui se retrouvent à l'âge adulte, ou violent comme dans Titus Andronicus (également de 1594) où il est question d'un général romain, Titus Andronicus, qui pour se venger du meurtre de ses fils et du supplice de sa fille Lavinia fait manger à la reine Tamora, maîtresse de son ennemi le more Aaron, la tête de ses enfants préparés en pâté, avant de la poignarder et d'être tué à son tour...

Dans la deuxième période élisabéthaine, sous Jacques I^{er} (qui règne de 1603 jusqu'en 1625) après l'ère de la confiance triomphante, c'est l'entrée dans l'ère du doute, de l'ironie, voire du cynisme, avec les grandes figures shakespeariennes : Hamlet, Macbeth, Lear, Othello...mais aussi de pièces historiques où le thème politique de l'ambition vient se heurter au thème métaphysique. L'influence de Sénèque comme de Machiavel est alors très puissante. Enfin, dans une troisième période, à la fois sous Jacques I^{er} et Charles I^{er} (qui lui succède), soit entre 1610 et 1630, un retour à l'apaisement se fait sentir : c'est la Tempête de Shakespeare, en 1611, jusqu'à l'appropriation des théâtres par les Puritains (dès 1630) qui imposent leur fermeture en septembre 1642 et règnent jusqu'en 1670...

William Shakespeare (1564-1616)

Plus qu'un auteur anglo-saxon, William Shakespeare est universel, un passe-frontière littéraire qui a donné lieu à un nombre incroyable de traductions, d'exégèses et de commentaires, de controverses, de mises en scène et d'adaptations sur toute la planète. Voltaire cherche à l'imiter, les Romantiques le choisissent comme un Maître pour le souffle de liberté qu'il exhale par son écriture. Au XX^e siècle Jan Kott le couronne du titre d'éternel « contemporain ».

L'on sait qu'il naquit à Stratford-sur-Avon le 23 avril 1564 d'une mère issue d'une famille bourgeoise fortunée et d'un père qui d'abord paysan de son état, devint gantier, échevin et juge de paix et ferma la boucle de sa vie un même 23 avril 1616, il y a 400 ans, à l'âge de 52 ans, après avoir écrit une quarantaine de pièces et mené une vie accomplie d'homme de théâtre.

Ayant reçu une éducation bourgeoise, il suivit les cours de la grammar-school de Stratford, mais se maria à l'âge de dix-huit ans, en 1582, avec Anna Hathaway, de huit ans son aînée, dont il eut sept mois plus tard une première fille (Shakespeare sera père de deux autres enfants, dont aucun ne lui donna de descendance durable). Le temps a effacé le détail de sa vie entre 1586 et 1592, l'année où nous le retrouvons à Londres, avec déjà une vraie reconnaissance comme homme de théâtre, acteur, auteur : dès 1594 il entre dans la troupe du Lord Chambellan et joue à la Cour, puis en 1599, il est de l'aventure de la fondation du Globe, le théâtre alors le plus en vue, avec les Burbage notamment, comme sociétaire et fournisseur, et, en 1603, le roi Jacques I^{er} fait de la troupe du Chambellan les Comédiens du Roi (King's Men). Enfin, en 1608, il investit également dans un second théâtre, le Blackfriars, où il joue ses dernières pièces.

Pour autant, sa fortune établie, dès 1597, Shakespeare acquiert une belle maison à Stratford et y installa sa famille, et s'investit dans la paroisse, participe à la perception des dîmes et aux fonds routiers...et c'est dans sa ville natale qu'il se retirera en 1610, après vingt ans d'activités théâtrales.

L'Angleterre de l'époque de Shakespeare veut asseoir sa puissance naissante sur une glorification de son histoire, ce qui suscite un large développement du drame historique dont est friand le public et auquel tout dramaturge s'est alors essayé, dont Shakespeare avec deux grandes tétralogies : celle des Henry IV (Richard II, 1 et 2 ; Henry IV, Henry V), entre 1597 et 1600, et celle des Henry VI (Henry VI 1, 2, 3 et Richard III) entre 1594 et 1597. Nous retrouvons dans cette vaste saga la terrible geste pleine de « bruits et fureurs » des maisons de Lancastre et d'York, sanglante, jusqu'à la réconciliation de ces deux maisons grâce à Henry Tudor — auxquelles s'ajoutent Le Roi Jean en 1597 et Jules César en 1599.

Parallèlement à cette production, Shakespeare a composé de la poésie dès 1593 avec Vénus et Adonis et Le Viol de Lucrèce et, en 1609 avec les Sonnets, ainsi que des

tragédies comme Roméo et Juliette en 1594, Hamlet en 1601, Othello en 1604, Macbeth en 1605, Le Roi Lear et Antoine et Cléopâtre en 1606 et Coriolan en 1607.

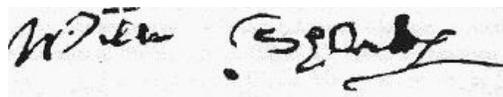
Il écrit également des comédies ou dans la tradition de la farce ou de la féerie avec Les Deux Gentilshommes de Vérone et La Mégère apprivoisée en 1593, La Comédie des erreurs et Peines d'amour perdues en 1594, Beaucoup de bruit pour rien et Comme il vous plaira en 1598, Songe d'une nuit d'été et Le Marchand de Venise en 1600, Les Joyeuses Commères de Windsor et La Nuit des rois en 1601 ; Mesure pour mesure et Troilus et Cressida en 1602, Le Conte d'hiver et La Tempête en 1611.

Il écrivit également des textes en collaboration avec d'autres auteurs comme George Peele pour Titus Andronicus (1594).

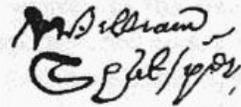
Le 29 juin 1613, Le Globe est détruit par un incendie pendant la représentation d'Henry VIII.

NB John Heminges et Henry Connell réalise en 1623 le premier in-folio rassemblant les œuvres théâtrales de Shakespeare, sept ans après sa mort.

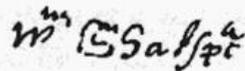
Quelques signatures de Shakespeare...



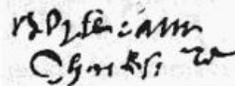
William Shakespeare



William Shakespeare



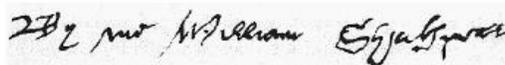
William Shakespeare



William Shakespeare



William Shakespeare



William Shakespeare

Exercice :

- Nous vous avons présenté une biographie de Shakespeare? Essayer de recenser le nombre existant de biographies différentes. Quelles leçons en tirez-vous ?
- Qui était Plaute ? Comment s'appelle la comédie qui a servie de base à la comédie de Shakespeare ? Quels sont les points que Shakespeare a gardés ?
- Qu'est-ce que la gémellité ? Quelle différence entre des jumeaux monozygotes et jumeaux dizygotes
- Connaissez-vous des jumeaux ! Des jumelles célèbres ? Qu'ont-ils de particulier dans leurs caractères ? Que pensez-vous de la force du lien entre frère et sœur ?



Exercice : Lire cet extrait de la scène 2 du premier acte et essayer de le mettre en scène.

Place publique.

ANTIPHOLUS ET DROMIO de Syracuse ; UN MARCHAND.

LE MARCHAND D'ÉPHÈSE.

Donc faut dire que vous êtes d'Épidamne,
Sinon, en un rien de temps, tous vos biens seront confisqués.
Voyez, aujourd'hui même, un marchand de Syracuse
A été arrêté pour avoir débarqué ici,
Et il n'a pas l'argent pour racheter sa vie,
Et sous le coup des lois d'ici,
Il va mourir avant que le soleil ne passe à l'ouest.
Voilà l'argent que vous m'aviez demandé de garder.

ANTIPHOLUS DE SYRACUSE (à Dromio).

Tiens, va porter ça au Centaure, où nous logeons,
Et, Dromio, tu y restes jusqu'à ce que je te rejoigne.
D'ici une heure, il sera l'heure de déjeuner.
Pendant ce temps, j'irai observer les mœurs du coin,
Fouiner chez les commerçants, regarder les maisons.
Puis je retournerai à la chambre, dormir,
Je suis tout courbatu et rompu par ce long voyage.
Aller, disparaïs.

DROMIO DE SYRACUSE.

J'en connais qui vous prendrait au mot
Et qui, sûr, disparaîtrait pour de bon,
l'occasion est trop belle.

Il sort.

ANTIPHOLUS DE SYRACUSE.

Voilà une honnête racaille, Monsieur, qui souvent
Quand je suis usé par les tracasseries et la mélancolie,
M'égaye l'humeur avec sa drôlerie.
Mais là, ne voudriez-vous pas m'accompagner dans la ville,
Et par suite déjeuner avec moi à l'auberge ?

LE MARCHAND D'ÉPHÈSE.

Des commerçants attendent ma visite,
Avec qui j'espère faire de bons bénéfices ;
Vous m'excuserez. Mais tout à l'heure, à cinq heures,
Si cela vous va, je vous retrouverai sur la place du marché
Et passerai la soirée avec vous.
Mais maintenant les affaires m'appellent.

ANTIPHOLUS DE SYRACUSE.

Alors, adieu jusqu'à l'heure dite. Je vais me perdre
Et errer à droite et à gauche pour découvrir la ville.

LE MARCHAND D'ÉPHÈSE.

Bien du plaisir !

Il sort.

ANTIPHOLUS DE SYRACUSE.

Lui me souhaite du plaisir,
Moi qui suis de joie interdit.
Dans l'univers, je suis une goutte d'eau
Qui tombée dans la mer, cherche une autre pareille,
Qui fraye à la recherche d'une introuvable,
Qui inquisitrice, se confond elle-même.
Ainsi va de moi, à la recherche d'une mère et d'un frère
Lancé après eux, malheureux, je me perds.
Entre Dromio d'Ephèse.
Voilà que vient le rappel de ma date de naissance.
Alors quoi ? Comment se fait-il que tu sois revenu si vite ?

Entre Dromio d'Ephèse

DROMIO D'ÉPHÈSE.

Revenu si vite ? Plutôt dites que j'arrive trop tard.
Le poulet a flambé, le cochon s'étiole sur la broche à rôtir
L'horloge a sonné douze coups avec sa cloche
La patronne m'en a fait sonner un sur la joue avec sa main :
Elle s'échauffe parce que la viande est froide,
Et la viande est froide parce que vous n'êtes pas venu
Et vous n'êtes pas venu parce que vous n'aviez plus faim
Et vous n'aviez plus faim parce que vous avez déjà mangé.
Nous autres, qui savons ce que c'est que se priver et prier,
Sommes punis par votre faute.

ANTIPHOLUS DE SYRACUSE.

Je t'arrête en plein vol. Tu vas plutôt me dire, je te prie :
Où as-tu laissé l'argent que je t'ai donné ?

DROMIO D'ÉPHÈSE.

Oh, les six centimes que j'ai généreusement reçus mercredi passé
Pour payer la croupière de la patronne au sellier ?
Demandez donc au sellier, moi j'ai rien gardé.

ANTIPHOLUS DE SYRACUSE.

Attention, je ne suis pas d'humeur à jouer aux devinettes,
Tu vas me dire sans tirer en longueur : où est mon argent ?
Nous sommes étrangers ici, comment oses-tu
Abandonner ton poste ?

DROMIO D'ÉPHÈSE.

S'il vous plaît, Monsieur, vous blaguerez à table.
La patronne m'a envoyé vous chercher au galop ;

Et si je m'en reviens sans vous, elle me cassera les jambes
 À cause de vous, c'est moi qui prendrai.
 M'est avis que votre estomac devrait vous servir de montre, comme à moi,
 Et vous rappeler chez vous, sans messenger.

ANTIPHOLUS DE SYRACUSE.

Allons, Dromio, allons, tes bouffonneries ne sont pas de saison
 Garde-les pour des jours meilleurs.
 Où est l'or que je t'ai confié ?

DROMIO D'ÉPHÈSE.

À moi ? Mais, vous ne m'avez jamais confié d'or !

ANTIPHOLUS DE SYRACUSE.

Allons, coquin cesse de bouffonner,
 Tu vas plutôt me dire comment tu t'es acquitté de ta tâche.

DROMIO D'ÉPHÈSE.

Ma seule tâche était d'aller vous trouver sur la place du marché
 Et de vous ramener chez vous, au Phénix : à votre maison, à cause du déjeuner.
 Votre femme, et sa sœur, vous attendent.

ANTIPHOLUS DE SYRACUSE.

Aussi vrai que je suis chrétien, tu vas me dire
 Où tu as fourré mon argent,
 Ou je vais fendre en deux ta tête
 Qui me joue sa mascarade quand je ne veux pas.
 Où sont les mille marcs que je t'ai confiés ?

DROMIO D'ÉPHÈSE.

Les seules marques que j'ai, sont des coups sur le crâne, de vous,
 Et des coups sur les épaules, de la patronne ;
 Mais, à vous deux, je doute que ça fasse mille marcs.
 Et puis, si je dois vous les rendre mon seigneur,
 Il se pourrait que vous ne les reçussiez de bonne grâce.

ANTIPHOLUS DE SYRACUSE.

Des coups de la patronne ? Mais quelle patronne as-tu donc, esclave ?

DROMIO DÉPHÈSE.

Votre épouse, Monseigneur, la patronne quoi, qui est présentement au Phénix, Celle qui jeûne en vous attendant,
 Et qui vous prie de bien vouloir enfin rentrer, à l'instant.

ANTIPHOLUS DE SYRACUSE.

Quoi, tu as le front de continuer à me servir ton baratin alors que je t'ai ordonné d'arrêter ?! Tiens, ça t'apprendra à faire le larron, gredin.

Il frappe Dromio d'Éphèse.

DROMIO D'EPHÈSE.

Qu'est-ce qui vous prend, Monsieur ? Nongdieu, contrôlez votre main !
Pas moyen que vous vous contrôliez, je décampe.

Il sort.

ANTIPHOLUS DE SYRACUSE.

Ma parole, d'une manière ou d'une autre,
Le truand s'est fait soutirer tout mon argent.
On dit que cette ville abrite un monde de loufiats,
Des traîneurs de rue, qui vous font des tours et qui vous trompent,
Des sorciers marabouts qui vous altèrent l'esprit,
Des sorcières mangeuses d'âme, qui vous dégradent le corps,
Des assurés menteurs et dépouilleurs, des forains qui vous embobinent,
Et plein d'autres racailles de même farine.
Si ça se vérifie, je partirai le plus vite possible.
Vite au Centaure pour retrouver ce laquais,
Je sens que mon argent n'est pas en sûreté

Il sort

La comédie des erreurs est basée sur le quiproquo (H. Bergson, dans son livre sur *Le rire* nous donne cette définition

« *Le quiproquo est une situation qui présente en même temps deux sens différents, l'un simplement possible, celui que les acteurs lui prêtent, l'autre réel, celui que le public lui donne. Nous apercevons le sens réel de la situation, parce qu'on a eu soin de nous en montrer toutes les faces ; mais les acteurs ne connaissent chacun que l'une : de là leur méprise, de là le jugement faux qu'ils portent sur ce qu'on fait autour d'eux comme aussi sur ce qu'ils font eux-mêmes.*

Exercice : inventez quelques quiproquos. Essayer de les mettre en scène en tenant compte d'une règle majeure : le quiproquo fonctionne que si les personnages sont (jouent) sincèrement convaincus de leur bon droit



3. Le projet des artisans

La réalisation :

Quels espaces pour cette comédie ?



Dans un premier temps nous avons pensé que la scénographie créerait une place de village où tout le monde se voit, se montre, se cache et se met en avant. Dans l'espace, il y aurait donc un sol (une marche) constitué de praticables qui délimite l'espace de représentation (les coulisses seraient donc aussi «espace de représentation»).

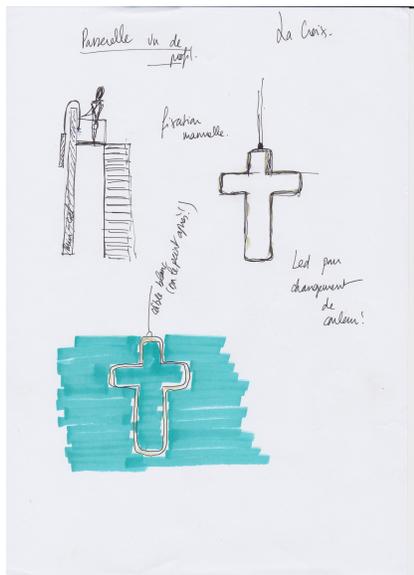
Sur ce sol serait fixé une installation de portes aux styles différents qui permettrait les entrées et sorties des comédiens et qui brouillerait les pistes de l'unité de temps et de lieu de la pièce.

Tout tournerait autour de cet espace central, peu d'accessoires pour laisser place au jeu et une scénographie qui permettrait les entrées/sorties rapides des rôles.

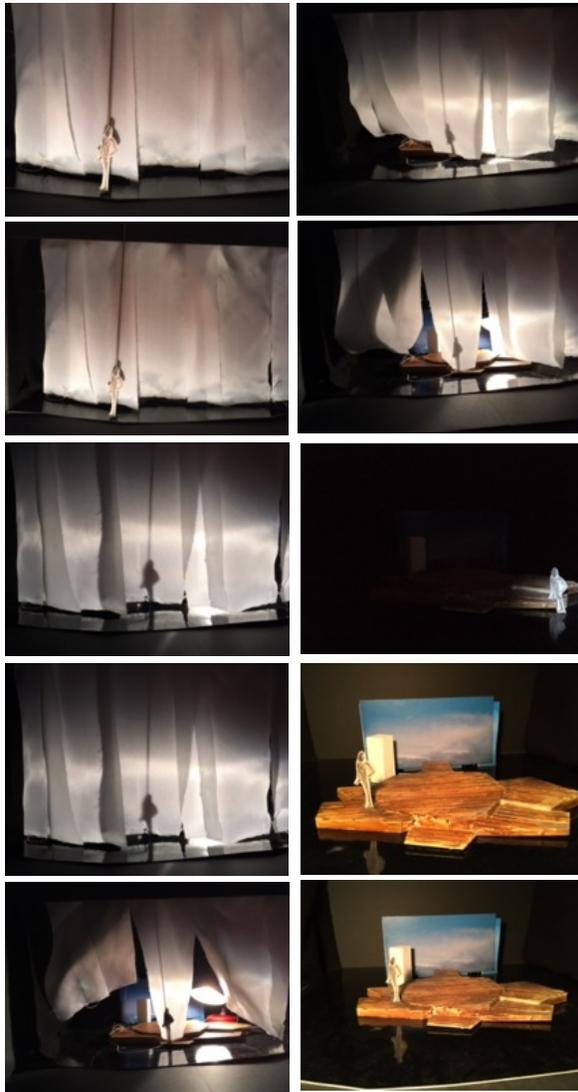
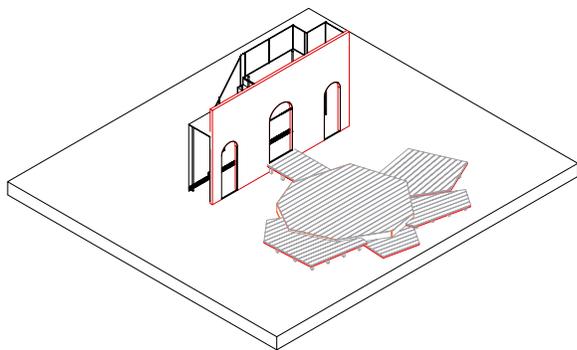


Puis après discussion nous avons évolué vers **une machine à jouer** :

Un dispositif posé sur une plateforme centrale qui rappelle la place de village, doté de rideaux qui offrent la possibilité au jeu de faire des sorties rapides, disparaître, se changer... Une forme simple qui permet de rythmer la pièce. Sans réalisme, l'objet permettra de placer le jeu des comédiens au premier rang. Il n'y a donc presque pas d'accessoires

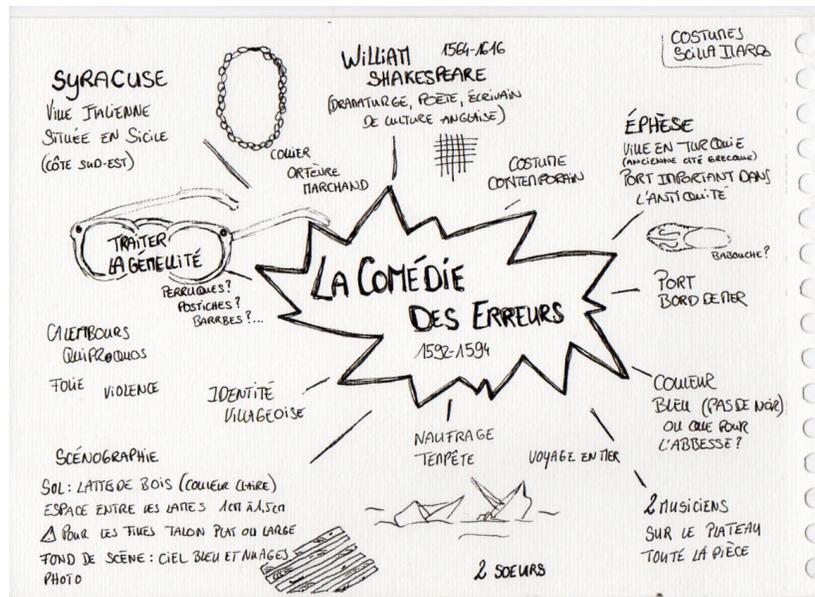


Scénographie Fanny Courvoisier



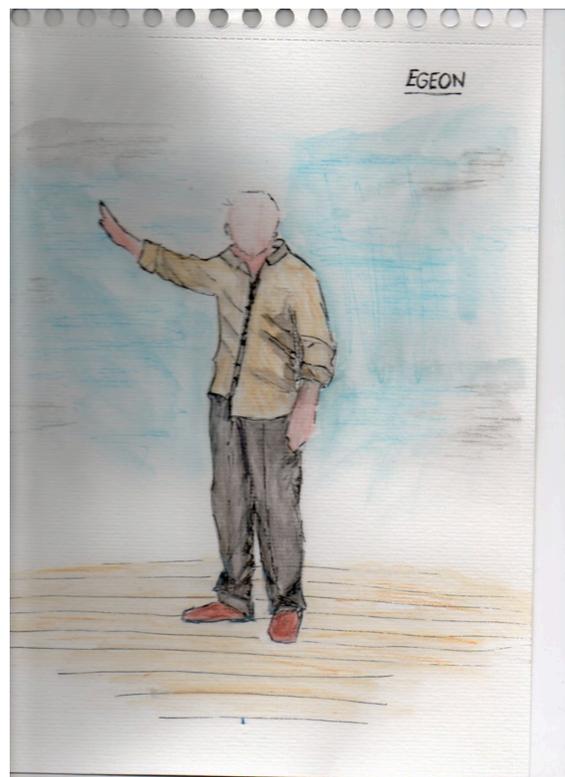
Costumes Scilla Iardo

J'ai d'abord cherché les mots clés de la pièce



puis peu à peu son apparues les premières images...les premiers matériaux, les silhouettes...





Musiques



Christoph König et Thierry Debons créent la musique du spectacle et l'interprètent sur scène. Les deux personnages musiciens font partie intégrante de la pièce. Au centre de l'action, ils créent les ambiances, accompagnent les acteurs dans leurs déplacements et répondent musicalement à leurs répliques.

Fidèles à une pratique chère à Shakespeare qui émaillait son théâtre de chansons, ils accompagnent Antipholus et Dromio qui, à l'improviste, se mettent à chanter leurs répliques. Les chansons composées pour l'occasion nous extirpent de l'action, nous plongent dans une autre temporalité et nous offre une nouvelle perspective dramatique.

Les deux acteurs musiciens composent également un discours bruitiste qui ponctue les actions, commente le propos textuel ou impose des changements de tempo abruptes et nous entraîne dans la farce.

Ci dessous un exemple de transition musicale. Scène 2, Acte I, Antipholus et Dromio de Syracuse entrent : Duo Euphonium/flûte.

Baladi F+Eu

Handwritten musical score for a duo of Euphonium and Flute. The score is written on five staves. The first staff is for Euphonium (b1) and the second for Flute (fl). The third staff is for Euphonium (b2) and the fourth for Flute (fl). The fifth staff is a common staff. The music is in 2/4 time and features a mix of eighth and sixteenth notes. Chord symbols are written above the staves: D, Cm, Cm, D, Eb, D.

Enfin, le geste musical se veut également un geste théâtral. Le choix des instruments a son importance, tant au niveau du timbre et de la dynamique qu'au niveau visuel et de son imbrication dans la mise en scène et dans le décor. Un euphonium, un cornet, un kalimba, un mélodica côtoient des instruments plus improbables comme une scie musicale, une guitare-pelle, un hangklung. Inversement, certains objets du décor deviennent instruments le temps d'une chanson. Les ambiances acoustiques intimistes alternent avec des moments orchestraux impliquant les acteurs.



Ecouter la Kalimba :

cid:525DF45B-DA03-4A33-9D32-E39609BDFD10/71279000-A7CA-4D4F-BCF2-58B7CB0C2A78@tkm.local

Plus d'informations sur la kalimba :

<https://www.kalimbamagic.com/info/history>

Plus d'informations sur la scie musicale :
<http://www.sciemusicale.fr/>



4. Vous avez vu le spectacle. Pistes pour poursuivre en classe :

- Que pensez-vous du choix scénographique ? Essayer d'imaginer d'autres espaces scéniques en tenant compte d'un budget limité.
- Quels avantages/inconvénients le metteur en scène tire-t-il d'une distribution limitée qui conduit les acteurs à jouer plusieurs rôles ?
- Que vous inspire cette analyse du genre comique (<http://la-philosophie.com/>) :
**(..)La société est le produit d'une sorte d'évolution : l'histoire de l'humanité semble mener vers une vie sociale plus paisible, dominée par le contrôle de nos réflexes antisociaux. Le drame est de nous laisser apercevoir l'intérieur de nous-mêmes, ce que nous serions sans la société, notre nature cachée. La Comédie sert ainsi la société en soulignant nos tendances antisociales et nous invitant à rire d'elles, ce qui nous encourage à les corriger (...)* ».
- Dans l'excellent livre de G. Rodari, la Grammaire de l'imagination (Voisins-le-Bretonneux, Rue du Monde éd., 1998), énonce que l'erreur est-elle créatrice...Qu'en pensez-vous ?
- Sans enlever une once de génie à cette œuvre, il restera toujours un doute sur la paternité des pièces de Shakespeare. Essayer d'esquisser une brève histoire du droit d'auteur, son actualité, son avenir. Qu'en est-il du piratage, du partage, du plagiat ?

CONTACT

Sandrine Galtier-Gauthey

sgaltier@t-km.ch

Domenico Carli

dcarli@sunrise.ch